

Comptes-Rendus

The British Dragonfly Society

par Gilles Jacquemin

Le 23 novembre 1991 se tenait à Leeds, dans le Yorkshire, la réunion annuelle de la "British Dragonfly Society" (B.D.S.), société créée en 1983. Le thème choisi pour l'occasion était la protection des tourbières et de leurs libellules et j'avais été invité à y présenter la situation dans les Vosges (Cf. en annexe, le programme des communications), situation que je connais bien puisque J.-P. Boudot et moi-même travaillons sur ce sujet depuis plus de 10 ans.

J'ai ainsi été accueilli dans les locaux vénérables de l'Université de Leeds, avec une courtoisie et une gentillesse toutes britanniques, par quelques uns des 904 membres de la Société. Outre le nombre des participants au meeting, deux choses m'ont frappé : d'abord les âges très variés des sociétaires et surtout la forte représentation féminine, sans doute proche de 50 %.

Le bureau de la B.D.S. est composé de 12 membres parmi lesquels 4 sont des chercheurs professionnels travaillant au moins en partie sur les Odonates. Le président et le vice-président sont Phillip S. Corbet et Peter L. Miller (les odonatologues du monde entier connaissent la qualité de leurs travaux). Jill Silsby, la secrétaire, estime à environ 2 % le nombre de membres impliqués professionnellement dans la recherche sur les Odonates! 5 des membres du bureau constituent un comité de travail permanent, le "Dragonfly Conservation Group" (D.C.G.), présidé par Norman W. Moore, lui-aussi bien connu par ses publications ; ce comité agit comme conseiller scientifique auprès du "Nature Conservancy Council" (organisme national), ainsi que de plusieurs "County Trusts" (Conservatoires régionaux). Le D.C.G. est aussi impliqué dans plusieurs importantes opérations d'aménagement du territoire menaçant des sites remarquables (canal, marais, ...) ; les tourbières par exemple, souvent fort étendues dans les îles britanniques (Ecosse, Irlande, Somerset, ...) sont très menacées par l'exploitation industrielle à des fins horticoles (des dizaines de milliers d'hectares sont touchés !) et le D.C.G.

recherche des solutions, avec l'appui des groupes locaux. Le D.C.G. a également été sollicité par des organismes ou des particuliers souhaitant faire des travaux d'aménagement tout en respectant le peuplement de libellules.

La Société publie semestriellement un bulletin, "Journal of the British Dragonfly Society", et une feuille de liaison, "Newsletter". Elle fournit aussi gratuitement à qui le désire 2 brochures :

- "Pond Construction for Dragonflies"

- "Code of Practice on collecting Dragonflies in the U.K."

Une plaquette intitulée "Dragonfly Fact Sheet" est destinée aux collégiens et étudiants. Enfin, une magnifique carte murale présentant toutes les espèces d'Odonates des Iles Britanniques ("Identification Chart of British Dragonflies") est disponible pour £ 6,50, gratuite pour les établissements d'enseignement.

La Société organise, chaque été, de nombreuses sorties sur le terrain dans un maximum de régions différentes du pays. Chaque année, en principe fin novembre, se tient l'Assemblée Générale. A cette occasion, des communications sont présentées, sur un thème choisi et quelques thèmes libres, au cours d'une journée ouverte également aux non-membres.

Les observations de terrain des sociétaires sont bien sûr rassemblées par des coordinateurs locaux, puis transmises au "Biological Records Center", dépendant de l'Institute of terrestrial Ecology".

La B.D.S., déjà puissante et fort active, souhaite s'accroître et avoir davantage de poids dans les décisions d'aménagement du territoire. Pour ce faire, elle espère constituer une réserve financière suffisante pour être capable de répondre instantanément à tout appel urgent visant à préserver un habitat. Elle encourage également très énergiquement la création de groupes locaux (ils sont dès à présent 21 !), afin qu'ils agissent rapidement dans leurs régions respectives, et anticipent autant que possible les menaces de destruction de biotopes.

Le travail d'information et d'éducation doit également se poursuivre et s'intensifier ; une nouvelle brochure est en préparation, qui traitera de l'aménagement de biotopes favorables aux libellules autres que les étangs.

Enfin, j'ai cru comprendre que la British Dragonfly Society recherchait le contact avec les organismes équivalents dans les pays voisins. La toute jeune

S.F.O. ne pourra bien sûr que tirer bénéfice de tels échanges avec son aînée, qui depuis déjà 9 ans, se bat pour les Odonates.

British Dragonfly Society
Secr. : Mrs Jill SILSBY
1, Haydn Ave
PURLEY
SURREY CR2 4 AG

Biologie des Insectes, BP 239, F-54506 Vandoeuvre-Les- Nancy cedex

ANNEXE

BRITISH DRAGONFLY SOCIETY
Winter Meeting Saturday, 23rd November, 1991

DEPARTMENT OF PURE AND APPLIED BIOLOGY,
LEEDS UNIVERSITY

- 10.30 A.M. COFFEE
11.00 Mike Siva-Jothy. *Courtship and copulation in the Calopterygidae.*
12.00 Ruary Mackensie Dodds. *The Ashton Water Dragonfly Reserve.*
12.30 A.G.M.
13.00 LUNCH
14.00 Richard Lindsay. *Peatland Conservation.*
14.30 Gilles Jacquemin. *Dragonflies of Les Vosges.*
15.00 Mike Parr. *The conservation of peatland habitats.*
15.20 Brian Eversham. *The Distribution and flight periods of British and Irish Dragonflies.*
15.50 TEA
16.10 Jill Silsby. *Odonates in the Okavanga.*
16.30 Steve Brooks. *Dragonflies of Costa Rica.*
17.00 Bob Kemp. *An excursion among Malaysian Dragonflies.*
17.20 Ray Thompson. *Video recordings of larval feeding behaviour.*
17.40 Allen Davies. *Some Australian dragonflies.*
18.00 Meetings ends.

Note :

Le souhait de mon ami Gilles Jacquemin est réalisé car la S.F.O. a, depuis cette année, des échanges (bulletins et autres documents) avec la British Dragonfly Society.

J.-L. D.